

C'est pas du pipeau!

Grâce à une maîtresse d'école enfantine du petit collège de Valency, notre quartier était à la pointe de la pédagogie et de l'initiation musicale dans les années soixante (1960) déjà.



Ça commence en 1920, en Grande-Bretagne, dans la banlieue de Londres. Une jeune institutrice anglaise, Margaret James, est en quête d'un instrument de musique peu coûteux et qui puisse être pratiqué par tous ses élèves de milieu populaire. Après recherches et tâtonnements, elle s'est mise en tête de leur faire fabriquer leur propre flûte de bambou. Cette expérience passion-

nante apporte l'occasion d'un travail manuel et la possibilité de jouer avec son propre instrument.

D'Angleterre, la flûte de bambou passe directement en Suisse grâce à Trudy Biedermann et Beatrice Scala qui l'ont introduite aussi en France, en Belgique et en Autriche. La «Guilde suisse des flûtes de bambou» est créée dès 1936.

Ça continue, en Suisse romande, avec Mme Jacqueline Gauthey-Urwiler, née en 1929 et institutrice au collège de Valency. Elle est membre de la commission-lecture de la société pédagogique romande qu'elle présidera, mais elle est surtout l'unique responsable de l'enseignement professionnel de la flûte de bambou dans le Canton de Vaud.

Adeptes des méthodes d'enseignement de type Montessori, elle a toujours dans le tiroir de son pupitre une véritable gamme de flûtes de bambou allant du soprano à la basse, en passant par le soprano, l'alto et le ténor, dont

elle se sert pour débiter une journée de classe, pour des retours au calme, pour accompagner les chansons et comptines apprises. Ses petits élèves sont fascinés devant les sonorités douces, chaleureuses et mélodieuses de l'instrument et posent leur tête sur leurs bras croisés pour mieux apprécier ces moments de détente. Cet art nouveau, bien qu'introduit officieusement dans les écoles, suscitera un véritable enthousiasme de la part des enseignants et des inspecteurs scolaires.

Mme Gauthey-Urwiler a l'art de transmettre le goût de la musique, à ses élèves, mais aussi à leurs parents. Depuis son mariage, en 1959, elle s'est installée au chemin de Renens 43, à deux pas de la petite école. Elle organise alors, chez elle, des cours d'initiation musicale avec construction de flûtes de bambou, tant pour enfants que pour adultes. Au point de vue pédagogique, cet instrument présente un intérêt certain. En procédant par étapes successives, note après note, l'élève joue,



improvisée, accompagne, avec 2, puis 3, puis 4 notes jusqu'à ce que la flûte possède enfin ses 7 trous. En petit groupe, les élèves découvrent en alternance travail manuel et expression musicale. D'un morceau de bambou vierge, quelques outils, chignole, limes, bouchon de liège, chacun apprend progressivement à écouter, jouer, lire la musique. Avec chaque son en plus, le répertoire joué s'enrichit de mélodies, de chansons enfantines, de musique folklorique, etc. Le cours constitue ainsi une bonne préparation au solfège ainsi qu'à l'apprentissage d'un autre instrument. A



© Françoise Duvoisin

travers le jeu d'ensemble, en duo, en trio ou en quatuor, les participants partagent les joies de moments musicaux, l'apprentissage d'un répertoire varié d'œuvres polyphoniques de Bernard Reichel, Dominique Porte, Sacha Horowitz, entre autres.

Dans le même temps, Jacqueline Gauthey-Urwiler donne des cours pour la formation continue des enseignants vaudois, organise des camps musicaux chaque été à Vaumarcus, dans le cadre de la guilde suisse. Elle compose: «Jouons à deux: mélodies très simples à deux voix pour flûtes de bambou en ré et percussion» en 1968 et «Chante musette, 23 chants pour enfants» édités par la Société Pédagogique Romande

en 1970; elle enregistre plusieurs albums et participe à une émission radiophonique scolaire hebdomadaire entre 1970 et 1971.

Souffrant de rhumatisme précoce et se rendant compte que les absences des élèves deviennent de plus en plus fréquentes, tout comme les caries dentaires et cela malgré les pastilles fluor distribuées, elle se lance dans la diététique selon la Doctoresse Kousmine. Parallèlement à la musique qu'elle pratique avec ses filles, aux concerts qu'elle donne jusque dans les années 80 et à l'enseignement, elle tient une rubrique nutrition dans la Feuille d'Avis de Lausanne (actuellement 24 Heures) durant 2 ans, anime des cours

à l'Université Populaire, écrit même un livre en 1993: «Manger sainement pour bien se porter et guérir» édité chez Delachaux et Niestlé.

En 1970, elle déménage avec sa famille à Le Vaud. C'est à cette même époque que Jacqueline Reichel introduit les cours de flûte de bambou à l'Institut Jaques-Dalcroze à Genève et dans d'autres écoles de musique de Suisse.

Mme Jacqueline Gauthey-Urwiler décédera à la Clinique de Genolier le 28 décembre 1998.

Françoise Duvoisin

Sources: perso + scriptorium.bcu-lausanne.ch + archives Lausanne

La Cité-Jardin fêtera ses 100 ans cette année!

